Traverser la cendre

Michel Simonot

COMÉDIE DE CAEN

Sélection 2022

tombé comme debout
écroulé sous toi
en dessous de toi
à quatre pattes
avancer encore et encore
t'arracher de la boue
t'extirper de succions
pieds genoux coudes doigts menton
gluant de glaise
de neige fondue

tu avances
lancé devant
toi le rampeur
tu avances
la vie au bord
vivant presque
lisière encore

te voir
tu essaies
par-dessous toi te voir
tu essaies
poitrine ventre cuisses
par-dessous tu te regardes
tu essaies
des pieds là-bas les tiens peut-être
tu essaies
les pieds s'éloignent
là-bas loin derrière

ne pas crier
crier non ne pas
te murmurer en dedans
en deçà du silence
trembler en silence
secousses des lèvres
soudées presque

contre le poids du front
lever les yeux il faut
tendre le regard il faut

avancer au sol contre les coups de crosses
coups sur le crâne
coups sur la nuque
coups sur les omoplates
coups sur les côtes
coups sur les reins
coups sur le coccyx
coups sur les cuisses
coups sur les mollets
coups sous les pieds
poussée du canon du fusil
entre les fesses
cherche l'anus
cherche le sexe
tape creuse la nuque
racle les côtes
alors lâcher coudes
alors lâcher genoux
ventre fondu à la boue maintenant
presque encore tiède
alors rouler sur le côté
extirper un coude planter le coude

écarter un genou planter le genou
bloquer les poumons
te soulever à quatre pattes

t’agripper la terre liquide
ce qui des ongles reste
ce qui des doigts demeure
ce qui du corps se tend

jambes qui ne savent plus
glissent dérapent fuient derrière
ne pas t’arrêter
tirer le corps en avant

corps raclé
dents des cailloux

poumons étouffés de cris
silence de la terre rampée

pour nom
injures aboiements
pas même ton numéro
contre l‘insulte avancer encore
encore
devant
devant

ne pas s’arrêter
un centimètre seulement
sinon la mort
qu’ils n’arrêtent pas de cogner
sinon la mort

reptile
pisser en rampant
chier en rampant

franchir les cadavres de glace
sinon une balle et un rire
ou bien le rire et la balle
éclats de balles éclats de rire éclats de crânes

au-dessus de toi derrière devant
loin derrière loin devant
les crosses cherchent la nuque
chaque tête explosée son exultation

grisés de cervelle éclaboussée
leurs mains serrées aux fusils ils voudraient s'applaudir
mais non ne pas les lâcher sinon
alors les crosses empoignées se hurlent d'encouragement loin derrière loin devant
se vocifèrent d'admiration loin derrière loin devant

de ton silence
desserrer les lèvres
fendre l'effroi

prononcer les mots d'après
prononcer que tu es vivant
te réapparaitre

Je
dire je
tu ne sais plus
je tu ne le sais plus

je t'ai cherché trouvé dans les décombres
je te dis tu pour que tu puisses dire je

alors te donner ma langue
porter ta voix

dire les faits
raconter l'histoire

un poème
un chant

du chaos de la cendre de la terre
l'herbe aujourd'hui repousse

écoute
tu entends

la pierre redevient chair
les fleurs se tendent vers le soleil

les gisants vont pouvoir se dresser

alors

eau terre chair confondues
avant l’humanité
quand la vie hésitait à sortir des eaux
juste avant
je te donne les consonnes à toi le glébeux
G
L
B
X
les planter dans la terre glacée

alors

les empoigner
t’arrimer
puis
souffler l’air des voyelles

alors

je glisse mes mots
par dessous toi

alors

au-dessus de ton corps
tu te hisses
fondu à la neige tu es comme debout

dix-huit janvier dix heures du matin

Ils approchent pour te libérer

ceux qui vont fuir
te font effacer les traces
derrière eux
retrancher leur empreinte
te retrancher de l'histoire

en rang par cinq
vous poussent devant
arrachent leurs barbelés
vous expulsent
devant eux avec eux

marches de la mort
ils rient tuent déchirent les corps pour se cacher qu'ils sont les perdants
ils anéantissent pour fuir leur anéantissement

leur vengeance leur défaite

tu avances pour leur fuite
un doigt le tendre
que ton doigt tire le bras
que le bras tire torse jambes pieds
vivant encore comme si en train de ne plus devenir mort
cadavre qui s'efforcent
continuer seulement
dans l'étendue blanche
creuser le chemin
creuser le brouillard

tu sais que d’autres corps loin derrière loin devant par milliers rampent
s’écroulent meurent se redressent retombent loin derrière loin devant

chacun seuil
seuil de l’autre derrière
seuil de l’autre devant
franchir chaque seuil
le seuil le passage

ramper dans le ressouvenir de soi

quand tout cela a-t-il commencé

au bord du lac
ils sont quinze
ils entrent dans le parc
entre deux anges aux grappes de raisin

quinze montent les marches
sur le toit
dans le ciel
quatre anges aux grappes de raisin

Berlin, Grosser Wannsee
numéros cinquante six- cinquante huit

Heydrich le général
les réunit sur ordre d'Hitler
réunion secrète
interdiction du mot
extermination
le nom nouveau
solution
finale
plus technique
programme
onze millions
de juifs
ordre du jour
organisation
méthode

vingt janvier mille neuf cent quarante deux.
la table une très grande table. entre deux piliers au fond une fenêtre sur le lac. aujourd'hui barques touristes enfants. grande plage de sable agréable en semaine moins peuplée

compte rendu par Eichmann, dirigeant de la section juive de la police secrète d'État. il présente le tableau récapitulant le nombre et la répartition des Juifs en Europe, « onze millions d'individus » pour la « solution finale à la question juive en Europe » (page six du protocole).

depuis un an les trains déjà emportent les juifs dans les camps. mais il ne faut pas que le moral des soldats baisse. balles dans la nuque. individus poussés debout au bord des fosses remplies de cadavres qui remuent encore. juifs tziganes pervers dégénérés qu'ils envoient se coucher sur le corps de ceux qui viennent d'être exécutés bougent encore. les soldats vomissent. les soldats sont émotifs. l'émotion ralentit la solution. exécuter un par un ralentit la solution

il faut industrialiser la mort dans les camps et les camps travailleront pour l'industrie

à la fin de la réunion tous se lèvent
on sert du cognac plusieurs marques de cognac

ils trinquent
Heydrich propose de sélectionner le meilleur cognac
on cache les étiquettes
à la place un numéro sur chaque bouteille
debout verre de cognac à la main
chacun choisit un numéro
la sélection est faite
pureté du tintement du cristal de Bohème

la réunion est terminée
le compte rendu il faudra le détruire
aucune preuve
on l'oublie
on bavarde

Eichmann monte l'escalier.
fenêtre ouverte
rires lointains des enfants au bord du lac
cris relaxants
il fait une sieste

liste des participants

Dr Josef Bühler
Secrétaire d'État (1904-1948)

Adolf Eichmann Office Central de Sécurité du Reich (1906-1962)

Dr Roland Freisle Ministère de la Justice (1893-1945)

Reinhard Heydrich Commandant de la Police de Sûreté et du SD (1904-1942)

Otto Hofmann Directeur de l'Office Central de la Race et de la Colonisation (1896-1982)

Dr Gerhard Klopfer Directeur de cabinet Chancellerie du parti nazi (1905-1987)

Wilhelm Kritzinger Directeur de cabinet Chancellerie du Reich (1890-1947)

Dr Rudolf Lange Commandant de la Police de Sûreté et du SD (1910-1945)

Dr Gerhard Leibbrandt Directeur de cabinet Ministère des Territoires occupés à l'Est (1899-1982)

Martin Luther Sous-secrétaire d'État Ministère des Affaires étrangères (1895-1945)

Dr Alfred Meyer Secrétaire d'État Ministère des Territoires occupés à l'Est (1891-1945)

Heinrich Müller Commandant de l'Amt IV (Gestapo) Office Central de Sécurité du Reich (1900-1945 disparu)

Erich Neumann Secrétaire d'État Services du plan quadriennal (1892-1951)

Dr Eberhard Schöngarth Commandant de la Police de Sûreté et du SD (1903-1946)

Dr Wilhelm Stuckart Secrétaire d'État, Ministère de l'Intérieur (1902-1953)

désormais trains rampe tri pour le travail tri pour le gaz
le gaz maintenant invisible aux yeux des soldats
les soldats maintenant moins sujets aux émotions

Heydrich charge Eichmann de nettoyer le compte rendu des considérations sensibles. On pense à l'avenir. Il écrit :
« En conclusion, il faut mener immédiatement, dans les territoires en question, certains travaux préparatoires au déroulement de la solution finale, en évitant cependant de provoquer l'inquiétude de la population. »

Trente exemplaires. Tous sont détruits. Sauf :
Exemplaire n° 16, du Sous-secrétaire d'État Luther

« Au cours de l'exécution pratique de la solution finale, l'Europe sera passée au peigne fin d'Ouest en Est. L'opération débutera sur le territoire du Reich. »

« Les Juifs évacués passeront d'abord. Convoi par convoi, par des ghettos de transit, et de là seront transportés plus à loin à l'Est. »

L'écrivain Kleist s'est suicidé au bord du lac de Wannsee. Il se considère comme un membre inutile de la société humaine. Rien à voir avec la solution finale, c'était le vingt et un novembre mille huit cent vingt et un.

Paul Celan écrit : Peut-être peut-on dire que tout poème garde inscrit en lui son « 20 janvier » ?

Paul Celan écrit : les poèmes sont des vitres peintes.

Dans les cathédrales il y a des vitres peintes. Des fragments de verre cerclés de plomb.